



La Villa Savoye de Le Corbusier à Poissy (1928-1931)

NB sur Corbusier en général voir les pages de la Fondation Le Corbusier (www.fondationlecorbusier.asso.fr/fondationlc.htm) notamment « repères biographiques », pour des photos de la Villa Savoye : http://fr.wikipedia.org/wiki/Villa_Savoye et surtout : http://www.greatbuildings.com/buildings/Villa_Savoye.html ; pour une vidéo : <http://architechnophilia.blogspot.com/2009/03/villa-savoye.html> Pour une biographie de Le Corbusier : http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Corbusier

Introduction

Un accomplissement : point culminant d'une série de maisons particulières construites à Paris et dans les environs dans les années 1920 (voir la page « projets » du site de la Fondation..

Entre scientisme technologique et symbiose architecture/nature : une œuvre traversée par des intuitions contradictoires.

1. Un accomplissement : la « maison palais »

A. Histoire du projet

Contexte d'intensification de l'activité architecturale de Le Corbusier (pour une biographie voir : . Moment charnière dans sa carrière. Maîtrise de la problématique de la maison individuelle, qui explique la facilité de conception de la villa, en dépit des difficultés (en particulier financières) de réalisation concrète.

B. L'héritage du purisme

Le refus de l'ornement, l'usage de la polychromie sont des marques de la pratique artistique et théorique antérieure de Le Corbusier. dans le domaine pictural et décoratif.

La villa Savoye peut être reliée à la peinture « puriste » de l'architecte-peintre, dans les années 1920, en lien avec sa revue *L'Esprit nouveau*.

C. Un exposé de doctrine architecturale

La villa Savoye comme affirmation systématique des « 5 points de l'architecture moderne » définis par Le Corbusier en 1927 : pilotis, ossature indépendante des murs, plan libre, façade libre, toit-terrasse et fenêtres en longueur. (pour les définitions de Le Corbusier : <http://fr.structurae.de/structures/data/index.cfm?id=s0004719>)

2. Le modèle industriel : la « maison machine »

A. La doctrine de la maison machine

Modèle fondé sur la célébration des ingénieurs contre les architectes. Paradigmes de la machine : voiture, paquebot, outil industriel, appréciés pour leur dynamisme, leur standardisation, leur fonctionnalisme.

B. Standards et esthétique de la régularité

Structure répétitive des pilotis en béton armé (pour une analyse technique du béton armé : http://www.ac-reims.fr/datice/sti/module_bts/bases_du_ba.pdf).

Esthétique anti-artisanale : recours à des formes standardisées issues de la production industrielle (fenêtres, etc.).

C. La voiture : réalité et métaphore

Une construction conditionnée par l'usage de l'automobile (arrivée et entrée-garage).

L'automobile comme emblème de l'apogée de l'esthétique industrielle et métaphore de la mise en mouvement de l'architecture moderne.

Transition : cependant, ce modèle est contredit par son contraire. L'architecture de Le Corbusier est fondée sur ce réseau de contradictions internes, qui la mettent sous tension et lui donnent sa force, au-delà des principes théoriques qui lui donnent une allure excessivement dogmatique.

3. Le modèle naturel : la « maison promenade »

A. Le dialogue entre architecture traditionnelle et nature

Modèles de l'architecture traditionnelle : la maison arabe, les souvenirs du voyage en Orient de Le Corbusier. Quelques années plus tard, Le Corbusier sera fasciné par la ville traditionnelle d'Alger.

Modèles de l'ornement non géométrique : usage discret mais efficace de l'ornement dans les détails de l'architecture et de l'arrangement intérieur (tapis).

B. Le dialogue entre intérieur et extérieur

Un mouvement perpétuel entre dehors et dedans, entre vues rapprochées et vues lointaines (la Seine), entre pénombre et lumière.

La maison n'est plus que passage, réseau de transitions successives où s'entremêlent les différents espaces (http://villa-savoye.monuments-nationaux.fr/fichier/m_docvisite/79/docvisite_fichier_12A.villa.savoye.F.pdf)

C. Une esthétique du jardin

La peur de la nature est transmuée en un respect de la nature :

- peur de la nature : la maison est à peine posée sur le sol de la prairie ; on dirait qu'elle cherche à s'en protéger ;
- hommage à la nature : la nature se transmue en culture dans le jardin de la terrasse, qui fait fusionner les contraires : ingénierie industrielle et vie naturelle.

Conclusion

Destin singulier de cette œuvre, entre oubli, abandon et sauvetage patrimonial précoce, du vivant même de l'architecte (rôle de l'amitié entre Malraux et Le Corbusier ; voir <http://fra.archinform.net/projekte/1960.htm>)